

Beatriz Márquez reçoit le Prix National de Musique 2015
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 11.05.2016

Samedi, la chanteuse Beatriz Márquez a reçu le Prix National de Musique 2015, une reconnaissance accordée aux grandes personnalités de la musique cubaine pour l'œuvre de toute une vie.

Lors du gala, réalisé dans la salle Covarrubias du Théâtre National, la chanteuse a reçu le prix des mains de Julián González, Ministre de la Culture et un tableau de la plasticienne Zaida del Río, remis par Orlando Vistel, président de l'Institut Cubain de la Musique, parmi d'autres reconnaissances.

Digna Guerra, membre du jury, a déclaré que ce prix reconnaît la carrière au service de la chanson de l'interprète et de la compositrice, qui a magnifié la chanson romantique, le feeling et le boléro cubain avec ses interprétations d'œuvres emblématiques d'importants auteurs et qu'elle a reçu l'acceptation du public dans et hors Cuba.

Après avoir reçu le prix « La Musicalísima », a déclaré à la presse que cette reconnaissance de sa carrière est la chose la plus importante qu'un artiste peut recevoir, « C'est un grand engagement pour les années à venir et je suis reconnaissante envers tous ceux qui ont eu quelque chose à voir avec ma vie musicale ».

Lors de la soirée le public a pu apprécié des œuvres écrites et popularisées par Beatriz tout au long de sa carrière, interprétées par les chanteuses Argelia Fragoso ; Heydi Chapman ; Rachel Valladares ; le chœur Entrevoces, dirigé par Digna Guerra ; le pianiste et chanteur Félix Bernal et l'Orchestre des Solistes de la Havane, sous la direction de Demetrio Muñiz.

Avant la fin, Beatriz Márquez a interprété la chanson Espontáneamente, donnant le titre du DVD lauréat du Prix de l'Excellence du Cubadisco 2014.

Haut

La compagnie Danse Contemporaine de Cuba revient dans le Grand Théâtre Alicia Alonso
Par CUBARTE 13.05.2016

La compagnie Danse Contemporaine de Cuba revient dans la salle García Lorca du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso avec des chorégraphies de son répertoire actif et la première mondiale de la pièce Audition room, de l'Anglais Theo Clinkard.

Avec une nouvelle distribution, la compagnie mère se présentera dans l'appelé « Colosse du Prado », les 13, 14 et 15 mai comme une partie du programme de l'événement « Mayo Teatral », avec la reprise des œuvres El Cristal, de Julio César Iglesias ; Cenit, de Laura Domingo, et Matria etnocentra, de George Céspedes. Un programme de chorégraphes

cubains présentant une opposition des tendances et des esthétiques qui nourrissent le travail et le sens esthétique de la compagnie.

Avec le soutien du Conseil National des arts Scéniques, de la Casa de las Américas et du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso, la représentation du samedi 14 mai sera dédiée à la 1ère Biennale Internationale de Dessin de La Havane.

Les 20, 21 et 22 mai, le programme change pour la seconde semaine. La compagnie dirigée par le maître Miguel Iglesias. en collaboration avec le British Council, apportera le fruit du projet « Îles Créatives » de création chorégraphique entre Cuba et le Royaume-Uni, avec Tangos cubanos, de Billie Cowie et la première mondiale d'Audition room, de Theo Clinkard. Le programme sera complété avec Identidad-1, du Cubain George Céspedes.

La saison rendra hommage à Sergio Vitier, récemment décédé, qui a dirigé la compagnie entre 1978-1983, alors appelée Danse Nationale de Cuba et qui avait écrit la musique de pièces emblématiques de Nerys Fernández, Víctor Cuellar, Eduardo Rivero, Arnaldo Patterson, Marianela Boán ou Rosario Cárdenas, parmi d'autres éminents chorégraphes cubains.

Par José Ernesto González Mosquera

Source: Danza Contemporánea de Cuba

Haut

Barbara Hendricks et la Camerata Romeu en concert à La Havane

Par ACN 11.05.2016

La Havane – « Je suis heureuse d'être à La Havane et de pouvoir chanter avec la Camerata Romeu devant le public cubain », a déclaré à la presse la soprano étasunienne Barbara Hendricks, qui donnera un concert, demain dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís.

Lors d'une conférence de presse, l'illustre chanteuse a déclaré avoir un lien affectif très fort avec Cuba et, « en apprenant le déroulement du mois de la culture française dans cette ville, j'ai pensé que c'était l'occasion idéale pour présenter mon travail ».

L'année dernière, la chanteuse a offert un récital dans la salle Dolores, de Santiago de Cuba, où elle a partagé la scène avec l'Orchestre Symphonique d'Oriente.

Barbara Hendricks aura comme invités le saxophoniste Magnus Lindgren, le guitariste Ulf Englund et elle sera accompagnée par la Camerata Romeu, dirigée par Zenaida Romeu.

Le programme du concert, programmé à 18 heures, comprend des extraits de l'opéra Carmen, avec la musique du compositeur français Georges Bizet et Les nuits d'été, d'Hector Berlioz, parmi d'autres surprises.

« C'est un concert qui a surgi en peu de temps, c'est un rêve longtemps chéri d'avoir une

personnalité comme Barbara dans notre pays », a déclaré Zenaida Romeu, ajoutant que c'est une grande chance que le jeune orchestre puisse partager la scène avec une personne ayant l'histoire de Barbara.

Considérée comme une défenseuse de la musique française, Barbara Hendricks se dédit non seulement à l'opéra, mais aussi au blues et au jazz. Avec plus de 14 millions de disques vendus dans le monde entier, elle a reçu le prix Prince des Asturies des Arts en 2000 et elle a chanté dans les plus importants théâtres du monde.

Haut

Le dessin pour la prospérité dans la Biennale havanaise
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 12.05.2016

La première Biennale de Dessin La Havane 2016, qui aura lieu du 14 et 20 mai, a pour but de visualiser le potentiel de ces processus créatifs dans le développement de toutes les sphères du pays et le niveau atteint par les dessinateurs à Cuba.

La Biennale, ayant comme devise « Dessin et Prospérité », privilégiera la participation de professionnels cubains, mais elle comptera aussi la présence de prestigieuses personnalités étrangères, principalement d'Amérique Latine.

Bien que l'événement ouvrira un grand espace aux débats théoriques, au moyen d'ateliers et d'une série de congrès internationaux dans le Palais des Conventions et dans l'Institut Supérieur de Dessin (IDCI), l'objectif des organisateurs est de dépasser les murs théoriques afin d'établir un contact direct avec le public.

C'est pour cette raison que seront inaugurées une vingtaine d'expositions dans différents espaces de la capitale. Là, le public pourra apprécier des propositions de toutes les disciplines du dessin. Ces expositions seront aussi proposées dans les villes de Camagüey et Santiago de Cuba et dans les galeries de la Fondation Caguayo.

Le programme de l'événement compte aussi la remise des prix ONDI 2016 et l'inauguration d'une exposition de Rafael Morante, lauréat du Prix National de Dessin 2015, dans le Théâtre National de Cuba.

La Biennale est organisée par le Bureau National du Dessin, l'ONDI, les ministères de l'Industrie et de la Culture, l'Institut Supérieur du Dessin, la Fondation Caguayo, l'Association Cubaine des Communicateurs Sociaux et le Palais des Conventions, et avec le parrainage de nombreuses institutions.

Haut

L'agence suisse COSUDE collabore avec un projet communautaire cubain
Par PL 13.05.2016

Matanzas, Cuba – Un centre de gestion pour la culture populaire et traditionnelle, le travail communautaire et le développement endogène local a été inauguré dans la ville de Matanzas en collaboration avec l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (COSUDE).

Cette agence suisse a apporté l'équivalent de plus de 30 mille dollars étasuniens pour le sauvetage de l'édifice, construit au XIXe siècle, situé dans le quartier du Pueblo Nuevo. Connue comme l'édifice Villanueva, il est à côté du Callejón de las Tradiciones, un espace du projet communautaire AfroAtenas dont Yoelkis Torres est le coordonnateur général.

Torres a déclaré que la principale intention de l'œuvre, après 18 mois de travail, « est de contribuer à notre propre identité, de former les capacités dans la communauté et de répondre aux stratégies liées au Bureau du Conservateur de la ville ».

L'installation dispose d'une salle de classe, d'une bibliothèque, d'un salon de coiffure, de salles d'exposition, de bureaux, d'une cafétéria et de terrasses pour des événements récréatifs, selon le site Web de l'hebdomadaire Girón.

Lors de l'inauguration, Peter Sulzer, conseiller de l'ambassade de Suisse à Cuba, a souligné les travaux réalisés ainsi que les plans pour le progrès local qui y auront lieu, précise la source.

Peter Sulzer a reçu une reconnaissance au nom de COSUDE et Leonel Pérez Orozco, le conservateur de la ville de Matanzas, a offert un panorama des programmes concernant la rénovation et l'embellissement des zones urbaines de Matanzas, qui fête cette année le 323e anniversaire de sa fondation.

Haut

La mode dans la Factoría Habana

Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 09.05.2016

Jusqu'au 12 mai, la Factoría Habana met à la disposition du public une exposition organisée par la maison de couture Chanel, comprenant 200 photographies prises par le directeur créatif Karl Lagerfeld. Son nom, « Obra en Proceso / Work in Progress ».

Plus que de montrer des modèles avec des dessins de vêtement, il s'agit de chefs-d'œuvre quant à la manipulation de la lumière et des techniques d'impression. Ceux-ci dialoguent entre eux et avec l'espace où ils se trouvent, comme des images de paysages et d'architecture.

L'exposition fait partie des activités culturelles réalisées durant le mois de la culture française à Cuba, elle montre des sujets qui intéressent le créateur allemand, dont la mode, l'architecture et les paysages, reflétant à la fois l'utilisation experte d'une multitude d'appareils photo et des techniques d'impression.

Karl Otto Lagerfeld est né à Hambourg, Allemagne, le 10 septembre 1933. Il est reconnu

comme l'un des stylistes les plus influents de la seconde moitié du XXe siècle. Une grande partie de sa popularité est due à son travail pour la maison Chanel, pour son activité comme photographe et pour ses apparitions en public. Habituellement il s'entoure de célébrités du spectacle et de top modèles.

Le créateur a contribué à laisser certaines des phrases les plus controversées dans le monde de la mode : « La mode est la motivation la plus saine pour perdre du poids » et « Exactement, les trois choses que j'aime le plus sont la mode, la photographie et la littérature. Je fais ces trois choses et tout vient de mon esprit. J'aimerais savoir chanter mais je ne sais pas, j'aimerais apprendre à jouer mais je n'en ai pas besoin, ma vie est déjà une pantomime ».

La Factoría Habana est un espace pour la création et l'expérimentation inauguré en décembre 2009. Appartenant au Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane, elle se trouve au numéro 308 de la rue O'Reilly. Elle est conçue comme un centre pour le dialogue interculturel et interdisciplinaire, ouvert à la réflexion sur les processus socioculturels marquant le plus récente de la production artistique et à la recherche d'alternatives conceptuelles et esthétiques qui repensent la création sous des angles différents.

Haut

Le Septeto Nacional Ignacio Piñeiro annonce un nouvel album
Par Ricardo Alonso Venereo Granma 13.05.2016

Un nouvel album du Septeto Nacional Ignacio Piñeiro, à la charge de la maison Bis Music, appartenant au groupe Artex, est presque prêt pour sortir sur le marché et il a été proposé pour sa possible nomination dans la catégorie « Musique Traditionnelle » de cette maison discographique au comité du prix du 25e Festival International du Disque Cubain, Cubadisco 2016, qui aura lieu ce mois-ci.

L'album s'intitule : El más grande y universal, compte 15 morceaux et un bonus track, dont 13 inédits, des auteurs du groupe et trois du répertoire classique de la musique traditionnelle, comme Veinte años, interprété par la chanteuse japonaise Yuko Fong. Parmi les invités se trouvent les chanteurs Ernesto Gatell, du groupe Rumberos de Cuba, et Gonzalo Moret, du Septeto Habanero ; le pianiste Orlando Pérez « Landi » et le tresero Coto, du groupe Timbalaye. La production générale est à la charge de Francisco (Frank) David Oropesa Hernández, membres du septuor.

Selon Frank, l'idée du titre de l'album et de concevoir son œuvre faisant partie de cet ouvrage est due aux musiciens Juan de Marcos et Helio Orovio qui, à différentes époques, ont convenu que le Septeto Nacional était le plus grand et le plus universel de tous les septuors cubains.

Le CD, enregistré et mixé dans le Studio Local Ignacio, contient des genres tels que le guaguanco, la guaracha, le son, le boléro, la rumba-son ou le boléro-cancion.

Le musicien a précisé au journal Granma « En janvier de cette année, nous étions en tournée aux États-Unis. Nous nous sommes présentés dans la salle de concert du

Lehman Center for The Performing Arts, dans le Bronx, avec l'Orchestre Broadway ; dans le théâtre Brava de San Francisco et dans le Club Drom, de New York.

Nous seront également en Colombie et au Pérou en été, puis nous retournerons aux États-Unis, où nous nous présenterons à Chicago, Miami, New York, Los Angeles, San Francisco, Tampa et Boston. Nous voyagerons également à Porto Rico.

Sur les futurs projets du groupe, il a déclaré : « Nous préparons un album en hommage à Carlos Embale, qui a été plus de 40 ans dans le Septeto Nacional en tant que directeur, après Rafael Ortiz. Jusqu'à ce jour on n'a pas réalisé de projet à ce chanteur phénoménal qui le mérite tant. Carlos Embale, en plus d'être un excellent sonero, a été l'un des plus grands rumberos de Cuba. Pour sa voix inégalable et sa sonorité unique, lui et Miguelito Cuni étaient considérés comme les deux plus grands du son traditionnel de notre pays ».

Le disque sera intitulé Para Siempre Embale, il contiendra une liste des plus grands musiciens et un répertoire basé sur les rumbas et les sones, certains morceaux ont été très populaires et d'autres sont inédits.

Un album, en cours d'élaboration, sera enregistré avec Bis Music pour le 90e anniversaire de ce groupe et il y a une autre proposition de disque, Homenaje al Septeto en sus 90, avec une maison discographique internationale, qui comptera la participation de chanteurs de salsa et de musiciens invités de Porto Rico et de New York.

La Septeto Nacional Ignacio Piñero, actuellement composé par Adalberto Joubert, trompette ; Rubén Nidetz (Yito) tres ; Eugenio Rodríguez (Raspa), directeur musical et chanteur leader : Frank Oropesa (El Matador), bongo et direction générale ; Dagoberto Sacerio, guitare et voix ; Raúl Acea Rivera, basse, et Crispín Díaz, maracas et voix, est une gloire de la musique cubaine et il a représenté Cuba dans plus de 40 pays. Ce fut le premier septuor cubain nominé au prix Grammy anglo-saxon en 2002, et au prix Grammy Latin en 2013.

Toutefois, sa présence dans les espaces de la télévision et à la radio ne correspond pas au haut niveau de qualité et de professionnalisme de ce groupe, tout comme son contact avec le public de danseur et il est toujours en attente pour réaliser une tournée nationale.

Haut

Le rock suisse, un des atouts au festival Romerías de Mayo
Par PL 07.05.2016

Holguín, Cuba, (PL) La musique, notamment le rock suisse, est aujourd'hui le point fort du festival Romerías de Mayo 2016 qui durera jusqu'à demain.

Trois groupes y sont arrivés depuis la Suisse pour réjouir les amateurs du genre. Créée en 1999, la bande suisse Attack Vertical a pu donner une entrevue à l'Agence de presse de

l'Amérique latine sur son expérience au sujet de l'événement culturel qui a commencé le 2 mai dernier et qui a accueilli des artistes latino-américains, européens et cubains.

Un de ses musiciens, Nicolás Maggio, s'est félicité de jouer sa musique pour le public cubain et étranger qui participe au festival d'art jeune le plus important de Cuba.

Le groupe, composé par ailleurs par Breertrand Monney, Cédric Bugnon, Edmond Parisot et Emmanuel Frossard, est en faveur du versant de rock du death metal mélangé de différentes influences de la musique moderne.

Sous la devise «Pourquoi il n'y pas de présent sans passé», les Romerías de Mayo conjuguent tradition et modernité via de diverses manifestations d'art.

Dans le contexte de l'événement se déroule la 5e édition du rendez-vous Poètes du monde à Cuba, espace qui comprend des lectures de poèmes uruguayens, péruviens, colombiens, argentins et cubains.

Organisé par l'Association Hermanos Saíz, le festival fêtera jusqu'au 8 mai le 30e anniversaire de l'organisation et le 90e anniversaire du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz.

Haut

L'EGREM dans le Cubadisco 2016

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 09.05.2016

La Empresa de Grabaciones y Ediciones Musicales, EGREM, espère que des ouvrages phonographiques et audiovisuels soient nominés dans les plus de 10 catégories du concours de la Foire Internationale Cubadisco 2016, qui aura lieu du 14 au 26 mai à La Havane.

Les propositions dans les catégories « Musique pour Danser », « Musique Traditionnelle » et « Musique des Archives » sont les plus nombreuses de la plus ancienne maison discographique de Cuba, qui fête le 52e anniversaire de sa création cette année.

Dans « Musique pour Danser », une des catégories les plus suivies à Cuba, l'EGREM présenté 8 albums dont Vivito y coleando, de la Charanga Habanera ; Sigue siendo Santiago, de Sur Caribe ; Mira como vengo, de la Charanga Latina, ou Timba 25 aniversario, une compilation sur ce phénomène musical de la fin du siècle dernier.

Dans « Musique des Archives », une des catégories traditionnellement dominée par l'EGREM, il y a les albums Colección Memoria ; le second volume de Trova Santiaguera ; Cuba canta a Pablo, et 50 años de Cimarrón, le célèbre roman/témoignage écrit par le poète et ethnologue Miguel Barnet.

Dans la sélection « Musique Traditionnel » la maison discographique parie sur la nomination des CD Aragoneando, de l'orchestre Aragón ; Llegó la Faílde, du groupe Miguel Faílde ; Dos ramas de un mismo árbol, du trio Los Embajadores, ou Eliades Ochoa y el dúo Leyenda, parmi d'autres.

Dans d'autres catégories, bien que son nombre d'ouvrages présentés soit moindre, il faut

reconnaître leur qualité prouvée au vu du public et de la critique. Par exemple dans « Trova », il y a Cuba sí, yanquis qué? et Por la izquierda, deux CD d'Alejandro García Virulo.

En « DVD » apparaissent Blues de Habana, de la jeune chanteuse Zule Guerra et son groupe, un projet avançant d'un pas ferme dans le jazz ; 4 ouvrages en « Musique Infantile », dont le CD 13 Regalos, du chanteur Kiki Corona, et en DVD pour les enfants se trouvent Muñe 1 et 2 et les jeux vidéos Super Claria et Chivichana.

En « Opéra Prima », l'EGREM propose 6 albums dans le plus grand événement dédié à la discographie cubaine, dont Camino Abiertos, du tromboniste Eduardo Sandoval et Pa'l Monte, d'Osaín del Maonte.

L'EGREM présente également des propositions dans les catégories « Musique Vocale », « Rock », « Rumba », « Jazz », « Pop », « Fusion », « Vidéo-Clip », « Dessin » et « Notes Discographiques ».

Haut

L'événement ContArte commence à La Havane

Par Martiza Mariana Hernández CUBARTE 11.05.2016

Plusieurs institutions du Bureau de l'Historien de la ville de La Havane seront les scènes de la Rencontre Internationale de Narration Orale « ContArte », du 13 au 22 mai.

Cet événement, organisé par le groupe ContArte, sera dédié à toutes les formes de l'oralité artistique et ses spécialistes de n'importe quel endroit du monde et, parmi ses nouveautés, il y a aura des conteurs pour les enfants.

La festivité de bienvenue aura lieu aujourd'hui (16:00) dans le Centre Hispano-américain de la Culture ; le concours ContArte pour les adultes, le 13 (10:00) dans la Maison de l'Afrique et le gala en hommage à la culture du maïs, le 16 mai (18:00), également dans le Centre Hispano-américain de la Culture, sont quelques-unes des activités culturelles incluses dans le programme de la rencontre.

Il y aura aussi un atelier avec Sandra Aravena (Chili) le 17 mai (10:00) dans la Maison de l'Afrique ; un récital de légendes et de contes arabes, dirigés aux enfants des classes dans les musées, le 18 mai (09:30), dans la Maison des Arabes ; un spectacle thématique avec des contes africains comptant la présence de Patricia Soria, Nerit Olaya, Silvia Domínguez, Fabiano Moraes et José William Matieli, le 19 mai (10:00), dans la Maison de l'Afrique, et le Colloque et clôture du rendez-vous, le 20 mai (14:00), dans le Centre Hispano-américain de la Culture.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Cuba et la France unies par la culture
Par PL 09.05.2016

Paris – Les importants liens historiques et culturels entre Cuba et la France ont été soulignés lors de l'inauguration du mois de la culture de Cuba en France.

« Ces journées sont le résultat des visites du Président François Hollande à Cuba et du Président Raul Castro Ruz en France. Chaque fois que les liens bilatéraux s'alimentent de la confiance et de l'amitié, nous proposerons, avec « L'été de Cuba en France » (le nom de l'initiative), de montrer nos attributs culturels au peuple français », a souligné la vice-ministre de la culture de l'île, Maria Elena Salgado.

Elle a expliqué qu'un important plan d'activité a été préparé, montrant la culture cubaine : des expositions d'art à travers les peintures et les sculptures de notables plasticiens ; des récitals de musique de la talentueuse Yaida Jardines ; des projections de films tels que La Bella de l'Alhambra ou de documentaires comme Guantánamo nos pertenece, parmi d'autres.

« Ce voyage dans la culture et l'authenticité cubaine est présent dans les salons internationaux VIVA CUBA de plusieurs villes françaises. Il y a une force importante dans des liens historiques. Cette initiative renforce et relance tout ce que l'on peut faire dans le domaine des deux pays échange par l'échange, la collaboration, la réalisation commune de propositions culturelles », a-t-elle commenté à l'agence Prensa Latina.

Patrick Klugman, responsable des Relations Internationales de la Mairie de Paris, a souligné les liens entre Cuba et la France, ainsi qu'entre Paris et La Havane.

« La culture unit les deux pays et les deux peuples. L'empreinte de la nation caribéenne est forte à Paris, comme celle du Cubain Severiano de Heredia, qui fut maire de cette ville et ministre des travaux publics au XIXe siècle. Cette initiative permettra de profiter de la danse, musique, de l'audiovisuel et de la gastronomie de Cuba. Ce sera une occasion de célébrer cette amitié partagée », a-t-il ajouté.

L'Ambassadeur de Cuba en France, Héctor Igarza, a présenté un tableau du plasticien cubain Alexis Leyva (Kcho), une idée née à la suite des attentats en novembre dernier à Paris.

« Kcho, en voyant le Président Raúl Castro Ruz signer le livre des condoléances à l'Ambassade de France, a eu l'idée de prendre le drapeau français et de le signer ainsi que d'autres personnes et de l'offrir au peuple de Paris comme un symbole de la solidarité, en prenant en compte que nous aussi avons connu et souffert les effets du terrorisme », a précisé l'Ambassadeur.

La rencontre a compté la présence de l'Ambassadrice de Cuba devant l'Unesco, Dulce Buergo ; des fonctionnaires des légations diplomatiques latino-américaines ; des membres de partis politiques et d'associations de solidarité.

Haut

Le début triomphal du Ballet National de Cuba à Montréal
Par Ballet Nacional de Cuba 10.05.2016

Des cris « Vive Cuba » et un public debout qui a fait une ovation aux premiers danseurs Viengsay Valdés et Dani Hernández, ont caractérisé la représentation de Don Quichotte du Ballet National de Cuba (BNC). Cette représentation est la première de la compagnie dirigée par Alicia Alonso, dans la salle Wilfrid-Pelletier du Palais des Arts de Montréal qui, avec 3000 places, s'est avérée petite pour les spectateurs.

Lors de cette soirée, les interprétations d'Ariel Martínez (Espada), Estheysis Menéndez (Mercedes), Cynthia González (la Reine des Driadas) et François Llorente (le jeune gitan) ont rayonné. La troupe du Ballet National de Cuba a montré le développement atteint par l'école cubaine de ballet.

La sortie d'Alicia Alonso à la fin de la représentation a produit l'apothéose des applaudissements quand tous les spectateurs, debout, ont reconnu le travail et la carrière de la directrice de la compagnie cubaine.

Les représentations du BNC au Canada ont été interprétées par Anette Delgado, Sadaise Arencibia et Grettel Morejon, parmi d'autres danseurs importants de la compagnie,

La première du ballet Don Quichotte a eu lieu le 26 décembre 1869 dans le théâtre Bolchoï de Moscou, inspiré par un épisode du célèbre roman de Miguel de Cervantes y Saavedra. La version cubaine a été présentée pour la première fois le 6 juillet 1988, dans le Grand Théâtre de La Havane, bien que le Ballet National de Cuba, depuis 1950, ait incorporé le grand pas de deux du 3e acte dans son répertoire. Étant un ballet créé à partir de l'œuvre de Cervantes, profondément lié à la culture nationale cubaine, Alicia Alonso a réalisé un travail attentif autour de la légitimité des références folkloriques dans l'aspect chorégraphique ; surtout en cherchant la dignification et le respect pour le personnage de Don Quichotte, une icône de la langue espagnole et de la culture de racine hispanique.

Haut

L'art cubain dans la Galerie Vallois de Paris
Par PL 10.05.2016

Des questions telles que l'esclavage et les processus humains sont traitées par les artistes cubains Roberto Diago et Yunier Hernández qui exposent une partie de leurs œuvres dans la Galerie Vallois, de Paris.

Les deux expositions, ouvertes jusqu'au 28 mai, font partie des propositions du mois de la culture cubaine en France.

Sur l'exposition de Diago, intitulée « Sobre mis pasos », le plasticien a déclaré à l'agence Prensa Latina : « L'abstraction est une facette que je n'exposais pas depuis longtemps à Paris. Mon œuvre a toujours été marquée par la question de l'esclavage, le Noir dans le monde contemporain. J'ai travaillé certains aspects tels que le fouet sur la peau, transformant cette blessure, cette chéloïde, apportant à l'abstraction. Cette peau divisée et

cuite, cette blessure n'est pas encore fermée. À partir de là, je la prend comme un leitmotiv, une métaphore pour la développer en petit et grand format ».

L'artiste utilise des matériaux récupérés, des morceaux de draps qu'il trouve « ils ont une valeur symbolique, je les coupe et je les colle sur l'œuvre. Beaucoup de personnes ont dormis, ont sués dessus, c'est pour cette raison qu'ils ont une forte charge métaphorique pour moi. Dans le cas des métaux, je les trouve dans la rue. Cela a toujours été mon travail, trouver des choses et, à partir de là, faire ses choses ».

Pour sa part, Yunier Hernández Figueroa propose au public SOS, utilisant la lettre « S » comme un symbole de l'argent.

Il a souligné qu'il s'agit de questions universelles telles que la création, la référence à l'histoire de l'art et de l'être humain, aux processus humains. L'argent s'est converti en moyen d'accès ou d'interaction avec d'autres choses. « Je le coupe pour soustraire cette valeur et lui en donner une autre. Dans ce cas j'ai utilisé de vrais billets et des vraies pièces. Ce sont des idées simples, mais convaincantes car il s'agit des thèmes fondamentaux pour l'être humain. J'utilise des billets de n'importe quel pays, en cours de circulation et hors circulation car les problèmes sont les mêmes, même s'ils changent », a-t-il précisé à l'agence Prensa Latina.

L'ouverture de l'exposition a compté la présence de la vice-ministre cubaine de la culture, María Elena Salgado ; l'Ambassadeur de Cuba en France, Héctor Igarza ; l'Ambassadrice de Cuba auprès de l'Unesco, Dulce Buergo, et des membres d'associations de solidarité.

Haut

Un jeune cubain honore l'école de ballet avec un prix international
Par PL 11.05.2016

La Havane – Le jeune danseur Narciso Alejandro Medina a honoré l'école cubaine de ballet après avoir conquis la première place de la catégorie avancée - ou senior - du Youth America Grand Prix (YAGP) de New York.

Narciso Alejandro Medina, âgé de 17 ans et étudiant de l'École Nationale de Danse Fernando Alonso, s'est présenté au concours de trois tours avec un nombre égal de pièces, deux classiques, Don Quichotte et Diane et Actéon et une contemporaine créée spécialement pour lui par Victor Alexander, le directeur de la Ruth Page School of Dance, de Chicago.

La seconde place est revenue au Polonais Stanislaw Wegrzyn, représentant l'école allemande Ballett-Akademie Hochschule fur Musik und Theater, et la troisième au Japonais Motomi Kiyota, de la Mitsuko Inao Ballet School, alors que Joonhyuk Jun, de la République de Corée et étudiant de The Royal Ballet School, du Royaume Uni, a remporté le Grand Prix de la catégorie.

Le danseur cubain a participé au concours accompagné par la professeur Ramona de

Sáa, qui a également fait partie d'un jury composé de membres prestigieux.

Fils de chorégraphe Narciso Medina et de la professeur de danse Idalmis Arias, le jeune cubain avait déjà participé à des concours similaires tels que le 12e Concours International de Ballet de La Havane, en 2014, où il avait terminé deuxième dans la catégorie intermédiaire.

La phase finale de l'édition 2016 du YAGP a eu lieu le 27 avril dans l'Académie de Musique de Brooklyn et les résultats ont été annoncés quelques jours plus tard, à l'occasion des festivités pour la Journée Internationale de la Danse.

Les 28 et 29 avril, Medina a participé, avec les autres finalistes, au traditionnel gala « Les étoiles d'aujourd'hui rencontrent les étoiles de demain », dans lequel les concurrents ont la possibilité de partager des scènes avec des danseurs renommés de la scène internationale.

Le YAGP est considéré comme le plus grand concours international pour les étudiants de danse et commence à être enregistré dans le monde comme une plate-forme pour rendre visible le potentiel des jeunes de la discipline dans le monde.

Haut

La première du film cubain *Vuelos prohibidos* à New York
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 12.05.2016

La première du film cubain *Vuelos prohibidos*, du cinéaste Rigoberto López, a eu lieu récemment dans le Walter Reade Theatre, du Lincoln Center de New York City, devant un nombreux public qui a offert une ovation à la fin de la projection, ainsi que des commentaires élogieux sur ce film qui sera bientôt projeté dans des cinémas de New York, de New Jersey, de Los Angeles et de Miami.

Avant la première, Rigoberto López, Sanaa Alaoui, l'actrice française d'origine marocaine et protagoniste de *Vuelos prohibidos*, et Leonel Fernández, président de la Fondation Global Democracia y Desarrollo, la maison dominicaine qui a coproduit le film, ont eu une rencontre avec le public et des dizaines de photographes, journalistes et d'autres professionnels de la presse, de la radio et de la télévision qui ont couvert cet événement inhabituel car la première d'une production cubaine n'est pas fréquente dans les salles aux États-Unis.